Document généré le 09/10/2026 21:56

Espace Sculpture

Questions d'utopies
A Question of Utopias

Serge Fisette

Numéro 97, automne 2011

Espaces utopiques
Utopian Spaces

URI : https://id.erudit.org/iderudit/64843ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Fisette, S. (2011). Questions d'utopies / A Question of Utopias. *Espace Sculpture*, (97), 5–6.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Questions d'utopies
A Question of Utopias

Serge FISETTE

L'art, utopie de la modernité ?
– Jean-Marie SCHAEFFER [1]

Dans le cadre de l'événement *Artefact 2001–Sculptures urbaines* sur le canal de Lachine, les organisateurs mettent sur pied une exposition parallèle, *Artefact : avant-propos sur l'utopie* [2], où les artistes sont invités à soumettre un projet utopique pour le canal de Lachine. Alors que Jean-Pierre Aubé propose d'ériger une *Utopie à vendre, 60 unités d'habitation de grandeur conforme d'après* La Cité radieuse *de Le Corbusier* (2001), Marie-Chrystine Landry aménage une plage sur les berges, intitulée avec humour *Montréal-les-bains, une veine de plaisir* (2001). « Somme toute, écrit alors le commissaire Gilles Daigneault, des constructions oniriques susceptibles de réchauffer le cœur du vieux canal, des projets qu'il ne connaîtra jamais véritablement. Encore que… [3] »

En 2003, Michel de Broin installe une sculpture, *Révolutions*, dans le parc Maisonneuve-Cartier jouxtant l'édicule de la station de métro Papineau. Si elle reprend un élément formel du paysage urbain, soit les escaliers extérieurs qui sont « emblématiques » de Montréal, c'est ici un escalier « impossible » tournant sans fin sur lui-même – à l'exemple des escaliers roulants que l'on trouve dans le métro. « En formant un nœud, précise l'artiste, l'escalier déconstruit la symbolique de l'ascension verticale qui lui est normalement associée. Ici, l'escalier permet d'entrer dans un cycle infini de révolutions, où ce qui monte redescend au rythme des transformations [4]. »

→
Marie-Chrystine LANDRY, *Montréal-les-bains, une veine de plaisir*, 2001. Photo : Richard-Max TREMBLAY.

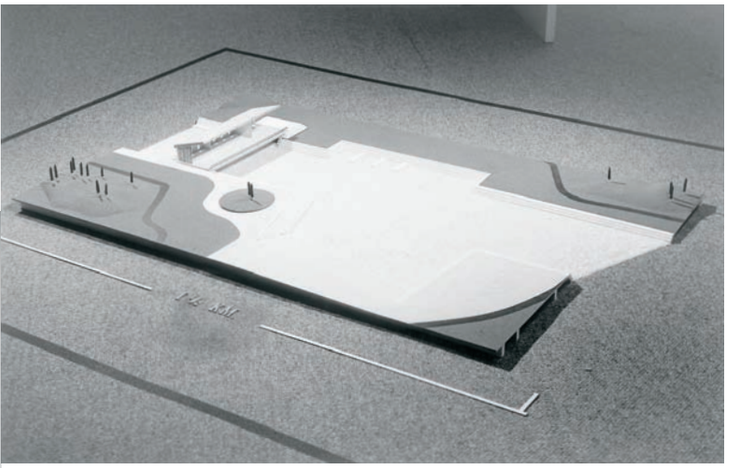
Jean-Pierre AUBÉ, *Utopie à vendre, 60 unités d'habitation de grandeur conforme d'après* La Cité radieuse *de Le Corbusier*, 2001. Photo : Richard-Max TREMBLAY.

À Granby, en 2004, Christopher Varady-Szabo réalise une œuvre extérieure intitulée *Utopie Now*. En utilisant un kiosque touristique déjà existant, il construit un « abri-sculpture à l'intérieur duquel il tente de reconstituer la maquette d'un idéal collectif [5] ». L'intervention s'inscrit dans son incessante exploration des concepts d'habitat, des systèmes architecturaux et des symboles archétypiques. « Je crée des installations éphémères, souligne-t-il, qui visent à révéler la relation entre l'être et l'environnement, et à réactiver "l'espace primitif", une façon d'aborder la

Art, Modernity's Utopia?
– Jean-Marie SCHAEFFER [1]

As part of the *Artefact 2001 — Urban Sculptures* event on the Lachine Canal, the organizers put together a parallel exhibition, *Artefact: avant-propos sur l'utopie* [2] in which artists were invited to submit a utopian project for the Lachine Canal itself. While Jean-Pierre Aubé proposed building a *Utopie à vendre, 60 unités d'habitation de grandeur conforme d'après* La Cité radieuse *de Le Corbusier* (2001), Marie-Chrystine Landry created a beach on its banks, humorously entitled *Montréal-les-bains, une veine de plaisir* (2001). "When all is said and done, these are dream constructions liable to warm the heart of the old canal, projects that will never really be known. Even so…" [3]

In 2003, Michel de Broin installed the sculpture *Revolutions* in Maisonneuve-Cartier Park adjoining the Papineau Metro Station's entrance. While it recalls a formal element from our urban landscape, the exterior staircases "emblematic" of Montreal, it is an "impossible" staircase,



turning endlessly on itself — like the escalators found in the metro itself. "The staircase twists into a knot," clarifies the artist, "deconstructing the vertical symbolism normally attributed to stairs, and takes us through an infinite cycle of revolutions, where, from one transformation to the next, all that rises comes down again." [4]

In 2004, Christopher Varady-Szabo created an exterior work in Granby entitled *Utopie Now*. Using a pre-existing tourist kiosk, he built a "sculpture-shelter inside which he tried to reconstitute the model of an ideal collective." [5] This intervention is part of his constant exploration of the notions of habitat, architectural systems and archetypal symbols. "I create ephemeral installations," he stresses, "that aim to reveal the relationship between a human being and the environment, and to reactivate 'primitive space,' a way of approaching life based on instinct… I set up spaces that invite one to experiment with singular sensations. I look for the numerous analogies between territory and architecture, between citizens and their habitats, between space and feeling. I build these elements in order to show the influence different cultural and physical

Michel DE BROIN, *Révolutions*, 2003. Aluminium. 500 x 500 x 850 cm. Photos : avec l'aimable autorisation de l'artiste/Courtesy the artist.

Christopher VARADY-SZABO, *Utopie Now*, 2004. Place de la gare, Granby. Toit existant, matériaux divers/Existing roof, various materials. 5 x 9,4 x 4 m. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/Courtesy the artist.

vie basée sur une approche instinctive. Je propose des espaces qui invitent à l'expérimentation de sensations singulières. Je suis à la recherche de nombreuses analogies entre le territoire et l'architecture, entre les citoyens et leurs habitats, entre l'espace et le sentiment. Je mets en chantier ces éléments pour attester de l'influence que peuvent avoir différents environnements culturels et physiques sur les façons de concevoir notre relation avec le monde qui nous entoure[6]. »

Pour nombre de citadins montréalais, ce *monde qui nous entoure*, ce sont les 500 km de ruelles disséminées à travers la ville. Des lieux « off » auxquels les citoyens accordent de plus en plus d'importance depuis quelques années en leur intégrant des espaces verts ou autres aménagements *de loisir*. C'est dans cette foulée que la Maison de l'architecture du Québec présente l'exposition *Réinventons la ruelle !* qui regroupe vingt-trois créateurs en architecture et paysage, chacun d'eux proposant des maquettes de façades et de cours arrière qui pourraient constituer les… *ruelles de demain*[7] !

Voilà quelques-unes des œuvres – parmi bien d'autres – qui auraient pu se retrouver dans le dossier de ce numéro : *Espaces utopiques*. Supervisé par Nycole Paquin, il regroupe des essais de Mona Hakim, Alessandra Mariani, Véronique Millet, François Chalifour et André-Louis Paré. Il y est notamment question de non-lieu, d'espace atemporel, de réalité virtuelle, de mondes atypiques, de contrées improbables, d'utopies architecturales, de modèles miniaturisés, de *no man's land* et, bien sûr, d'anti-utopies.

environments can have on ways of thinking about our relationship to the world around us."[6]

For a number of Montreal citizens, the "world around us" is the 500 km of alleys and lanes spread out across the city. "Off" spaces that citizens have given a greater and greater importance to over the last few years, integrating them into green spaces and other leisure facilities. The Maison de l'architecture du Québec follows up on this by setting up the exhibition *Réinventons la ruelle!,* bringing together twenty-three architectural designers and landscapers, each one presenting models of façades and backyards that might become the lanes of tomorrow![7]

Here are just a few of the works — among many others — that could have found a place in this issue that Nycole Paquin has supervised on *Utopian Spaces*. It brings together essays by Mona Hakim, Alessandra Mariani, Véronique Millet, François Chalifour and André-Louis Paré. You will find, notably, matters of non-space, a-temporal spaces, virtual reality, atypical and contrary worlds, utopian architecture, miniature models, no-man's land and, of course, anti-utopias.

Translated by Peter DUBÉ

NOTE

1. Titre d'une communication présentée par Jean-Marie Schaeffer, philosophe et directeur d'études à l'EHESS et au CNRS, le 5 mai, Centre Rabelais, Montpellier/Title of a presentation by Jean-Marie Schaeffer, philosopher and academic dean of the EHESS and CNRS, on May 5th, Centre Rabelais, Montpellier. (Translation mine.)
2. *Artefact : avant-propos sur l'utopie*. Maison de la culture Marie-Uguay. 20 avril – 25 août 2001/April 20 – August 25, 2001.
3. Gilles Daigneault, « Leçons buissonnières », catalogue *Artefact 2001 – Sculptures urbaines/Urban Sculptures*, Montréal, Centre de diffusion 3D, p. 30/ Gilles Daigneault "Lessons in Being Truant", *Artefact 2001 – Sculptures urbaines/Urban Sculptures,* catalogue, Montréal, Centre de diffusion 3D, p. 30.
4. www.micheldebroin.org. Consulté en mai 2011/Consulted in May 2011.
5. www.3e-imperial.org/artistes/cvarady-szabo_C.htm. Consulté en mai 2011/Consulted in May 2011. (Translation mine.)
6. www.christophervarady-szabo.com. Consulté en mai 2011/Consulted in May 2011. (Translation mine.)
7. L'exposition se tient jusqu'au 20 décembre prochain/The exhibition runs until December 20, 2011.